

Parabole de la brebis perdue

(Luc 15, 4-7 / Mt. 18, 12-14)

La parabole (Luc 15, 4-7)

Qui d'entre vous, ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ?

Et quand il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules ; et, de retour à la maison, il assemble ses amis et ses voisins et leur dit :

Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Ainsi, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentir.

L'explication

Et voici ce que signifie la parabole,

Le bon Pasteur, (...) dans la parabole du berger et de la centième brebis perdue, cherchée avec tant de soin, enfin retrouvée et rapportée joyeusement sur ses épaules, montre en une tendre image, quels sont les soins de sa sollicitude et quelle est sa clémence pour les brebis perdues : sa parole formelle le déclare expressément :

« Le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis » (Jn.10,11), ce qui est vraiment l'accomplissement de la prophétie : « Il paîtra son troupeau comme un berger » (Is 40,11).

Aux responsables religieux juifs qui reprochent à Jésus sa proximité avec les exclus et les gens de mauvaise compagnie, cette parabole souligne l'importance de chacun. Manger avec telles personnes montre qu'il avait cet amour pour tous et ce geste de tendresse souligne la miséricorde de Dieu. Il donne à chacun la chance de se repentir et de reprendre le bon chemin.

